

## RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

### Compte rendu de "Le vrai visage du Moyen Âge. Au-delà des idées reçues, éd. Nicolas Weill-Parot, Véronique Sales"

Ruffini-Ronzani, Nicolas

*Published in:*  
Le Moyen Âge

*Publication date:*  
2020

*Document Version*  
Première version, également connu sous le nom de pré-print

[Link to publication](#)

*Citation for pulished version (HARVARD):*  
Ruffini-Ronzani, N 2020, 'Compte rendu de "Le vrai visage du Moyen Âge. Au-delà des idées reçues, éd. Nicolas Weill-Parot, Véronique Sales"', *Le Moyen Âge*, VOL. 126.

#### General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

#### Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

**Le vrai visage du Moyen Âge. Au-delà des idées reçues**, éd. Nicolas WEILL-PAROT, Véronique SALES, Paris, Vendémiaire, 2017 ; 1 vol., 416 p. (*Retour au Moyen Âge*). ISBN : 978-2-36358-290-4. Prix : € 25,00.

Les initiatives visant à réhabiliter, ou à tout le moins à démystifier, la période médiévale se sont multipliées ces dernières années – que l’on songe, par exemple, aux travaux de vulgarisation conduits par l’équipe d’*Actuel Moyen Âge* ou aux podcasts audio de *Passion médiévistes*. L’ouvrage collectif dirigé par N. Weill-Parot et V. Sales s’inscrit lui aussi dans cette perspective. Son ambition est en effet de déconstruire les idées reçues et les distorsions idéologiques touchant les représentations communes du Moyen Âge, et ce en vue de donner une image plus « juste » de ces mille années d’histoire. À la différence de la plupart des publications récentes du même genre, *Le vrai visage du Moyen Âge* n’est pas porté par de jeunes chercheurs, mais par des médiévistes au long cours dont la réputation est souvent bien établie à l’international.

Concrètement, l’ouvrage se compose de vingt-cinq entretiens d’une quinzaine de pages portant sur des thématiques relativement larges, allant des hérésies (A. Vauchez) à l’hygiène (M. Nicoud), en passant par le fameux « droit de cuissage » (A. Boureau). Dans chacune de ces interviews, le principe est le même : partir du « faux », ou à tout le moins de la représentation collective, pour en arriver au « vrai », ici conçu comme l’état actuel de la recherche (pour chaque thème, une orientation bibliographique est donnée en fin de volume). V. Sales ayant été rédactrice en chef adjointe du magazine *L’Histoire*, les échanges sont retranscrits dans un style simple et clair, évitant tout jargon, ce qui rend la lecture du livre particulièrement agréable, d’autant que des touches d’humour sont présentes çà et là. Si *Le vrai visage du Moyen Âge* s’adresse avant tout au grand public cultivé – il devrait y trouver son compte –, il satisfera également la curiosité des historiens de formation, qui, sur des sujets éloignés de leurs préoccupations scientifiques premières, sont parfois eux aussi sous l’emprise de visions erronées. À titre personnel, j’ai ainsi beaucoup appris des contributions consacrées à l’histoire intellectuelle ou culturelle, comme celles traitant de la médecine (D. Jacquart) ou de la magie (N. Weill-Parot). Certains chapitres – ceux de N. Carrier sur le servage ou de B. Bove sur la ville, par exemple –, s’apparentent même à de petites et brillantes synthèses sur des thématiques à propos desquelles l’historiographie s’est profondément renouvelée depuis une vingtaine d’années.

Même s’il ne fait aucun doute que chaque auteur éprouve une vraie affection pour son sujet de prédilection – cela affleure à la lecture de bien des contributions –, il n’est toutefois jamais question de substituer des « légendes dorées » aux « légendes noires ». Au contraire, l’intention est toujours de poser un regard critique et nuancé sur la période médiévale, les témoignages qu’elle nous a livrés et la façon dont les historiens d’hier et d’aujourd’hui ont interprété ceux-ci. Les représentations excessivement positives sont ainsi déconstruites et critiquées au même titre que celles faisant du Moyen Âge un « âge sombre » (voir, à cet égard, la belle contribution de G. Martinez-Gros consacrée à la tolérance supposée d’al-Andalus). Les grilles d’analyse qui ont gouverné la réalisation de bien des travaux dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle sont également remises en question. Ainsi, sur les problématiques d’histoire économique et sociale, plusieurs auteurs manifestent nettement leur prise de distance vis-à-vis de l’historiographie d’inspiration marxiste – les travaux de Guy Bois sont fréquemment visés –, dont ils ne partagent pas la lecture des événements. De même, la vision de l’histoire-monde telle qu’elle a été mise en œuvre dans la récente *Histoire mondiale de la France* est critiquée par l’un ou l’autre auteur (en particulier F. Collard, dans sa contribution traitant du « roman national »), preuve s’il en est que des sujets et des approches continuent à faire l’objet de vifs débats au sein de la communauté des médiévistes<sup>1</sup>.

Si l’on apprend beaucoup et de manière fort agréable à la lecture de l’ouvrage, on regrettera néanmoins que le Moyen Âge envisagé corresponde avant tout aux XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles. Le haut Moyen Âge n’est en effet que trop rarement traité ; il apparaît seulement au détour de l’une ou l’autre contribution, dont celle consacrée au servage. Même s’il était évidemment impossible de se montrer exhaustif, on se dit que des idées reçues relatives à la transition entre l’Antiquité tardive et le haut Moyen Âge auraient mérité, elles aussi, d’être déconstruites et mises en perspective (on songe, en particulier, à la question des invasions germaniques ou à celle de la

---

<sup>1</sup> *Histoire mondiale de la France*, éd. P. BOUCHERON, Paris, 2017.

raréfaction de l'écrit). Cette remarque ne doit cependant pas empêcher les lecteurs de se plonger avec profit dans *Le vrai visage du Moyen Âge*, un livre qui intéressera aussi bien le grand public que les enseignants, lesquels pourront y trouver d'utiles synthèses sur de nombreux aspects de l'histoire médiévale.

Nicolas RUFFINI-RONZANI